

« Enquête auprès des enfants de Bernex sur leurs attentes dans le cadre de leur mode de vie et de leurs activités au sein de la commune ».

Dans le cadre de l'atelier du futur intitulé « Petite enfance et Jeunesse », un groupe de personnes a effectué une enquête auprès des enfants de Bernex. Le but était mieux connaître leurs satisfactions, craintes, besoins, critiques, aspirations, idées, propositions.

Dans les trois écoles primaires de la commune, des membres de l'atelier se sont rendus à deux séances de conseil d'école, autrement dit des parlements qui regroupent des délégués de classe. Lors de la première séance, en automne 2005, ils ont présenté brièvement les buts de l'agenda 21 communal. Puis ils ont proposé aux délégués de sonder leurs camarades de classe autour de trois questions contextualisées à leur lieu de vie à savoir le quartier, le village, le chemin de l'école et les environs de l'école.

Les questions étaient les suivantes :

- Comment t'y sens-tu ?
- Y a-t-il des problèmes ?
- As-tu des solutions, des propositions ?

Les délégués de classe ont ensuite discuté avec leurs camarades. Dans les classes des petits, certains ont utilisé des logos et des post-it pour répondre. Dans d'autres, les élèves discutaient entre eux, l'enseignant et les délégués regroupaient et synthétisaient les réponses.

Les deux membres de l'atelier sont retournés entre décembre et janvier récolter les réponses. C'était pour eux, également l'occasion d'entendre de vive voix, les commentaires des délégués sur la démarche et les réflexions des enfants.

Ce qui ressort en premier lieu, c'est que les enfants se sentent bien dans leur commune. Cependant cinq thèmes problématiques ont été évoqués par les élèves des écoles, la sécurité routière, quelques appréhensions par rapport aux plus grands, la propreté des lieux publics, la crainte de voir les villages devenir des villes, les parcs avec jeux.

Sécurité routière

Les élèves trouvent que les automobilistes et camionneurs roulent souvent trop vite sur les grands axes, comme dans les agglomérations. Ils évoquent l'importance du trafic et trouvent qu'il y a beaucoup de voiture dans les villages. Des automobilistes ne font pas attention aux piétons en sortant des parkings, se garent sur les trottoirs, donc les enfants ne peuvent plus passer. Par ailleurs, des conducteurs ne les laissent pas traverser la route. A ce propos, un élève a fait l'expérience de compter le nombre de voitures qui passaient sur la rue de Bernex avant qu'un véhicule veuille bien s'arrêter, il en a dénombré dix.

Les élèves proposent plusieurs solutions :

- faire des journées sans pollution (sans voitures) à l'intérieur des villages,
- placer des panneaux « Attention aux enfants », des miroirs,
- construire des ralentisseurs,
- accroître des contrôles de la vitesse et du comportement,
- étendre des zones 30 km/h.,
- mettre des trottoirs où il n'y en a pas ou les élargir.
- engager plus de patrouilleuses,
- créer de nouveaux passages piétons,
- mettre en évidence par des peintures au sol les bandes cyclables existantes et les trottoirs où c'est nécessaire,

- éviter, sur la route de Chancy, que les feux soient verts simultanément pour les voitures et les piétons et que les feux pour piétons soient plus longs,
- construire une piste cyclable entre Lully et Sézenove (en prenant par les vignes) et sécuriser celle entre Lully et Confignon,
- favoriser le co-voiturage, le pédibus, le trottibus, le vélobus, le rollerbus... ,
- instaurer un bus pour les enfants.

Sécurité dans les parkings près des écoles

Les enfants se sentent peu sûrs dans les parkings près des écoles. Ils trouvent qu'il y a trop de voitures, que des conducteurs ne font pas assez attention à eux. Ils proposent de signaler la présence des enfants et de faire des appels à la prudence. Ils suggèrent pour que ça ne coûte pas trop cher, de fabriquer eux-même les panneaux.

Appréhension par rapport aux plus grands

Les enfants évoquent leur crainte des grands qui chahutent, les bousculent, les interpellent lorsqu'ils les croisent (en se rendant à l'école, en sortant des cours extra-scolaires, en rentrant chez eux ou lorsqu'ils jouent autour de chez eux). Certains élèves pensent que parler aux jeunes eux-mêmes ou à des adultes apporterait des solutions. D'autres estiment qu'il vaut mieux être accompagné.

Etant donné qu'il fait nuit plus tôt en hiver, ils sont plus inquiets et suggèrent d'améliorer l'éclairage, en particulier dans les petites rues.

Propreté des lieux publics

Le nombre d'excréments de chien, de déchets et de mégots de cigarettes ainsi que les déprédations les frappent. Des élèves proposent d'augmenter les distributeurs de sachets et de dire aux propriétaires de chien(s) de ramasser les crottes, de placer plus de poubelles et des cendriers aux arrêts de bus, d'organiser des ramassages, de surveiller.

Crainte de voir les villages devenir des villes

Des enfants pensent qu'il y a trop de nouvelles constructions et plus assez de vie de village. Comme solutions, ils proposent de moins construire de gros immeubles, de faire plus de fêtes de village et d'ouvrir davantage de petits magasins. Ils évoquent aussi l'idée de replanter des arbres pour renaturer les bordures des routes.

Parc avec jeux

Certains élèves de Bernex ne comprennent pas pourquoi les jeux du parc de la pataugeoire ne sont plus que pour les petits. Ceux de Lully aimeraient en avoir plus dans leur préau. Ils souhaiteraient des filets aux buts du terrain de foot ainsi qu'un panier de basket à leur hauteur, soit, plus bas. Ils signalent qu'il n'y a plus de parc avec des jeux du côté sud de la route de Lully et propose d'en créer un dans un champ qui appartiendrait à la commune du côté de Chambert. Dans les trois écoles de Bernex, des élèves regrettent amèrement l'absence d'un skate parc.

Au nom des membres de l'atelier « jeunesse et petite enfance », les enquêteurs se sont engagés à faire part aux élèves des suites données à leurs réflexions, dans le courant de l'année scolaire.

Danya Stasius, Bernard Riedweg